

Décembre 2014
(par Lise Turbide)

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

« Cette nuit, dans la ville de David ... » (Lc 2,11)

Noël 2014

Les marchands nous le rappellent constamment. Il ne vous reste plus beaucoup de temps pour acheter vos cadeaux. Nous avons des spéciaux, tout est en vente, nous offrons les meilleurs prix, etc.

Dans tout ce brouhaha, il est si facile d'oublier le vrai sens de Noël.

L'esprit de Noël

Pour plusieurs, Noël ne signifie que frénésie : magasinage, cadeaux à emballer, repas à préparer, ménage à faire pour accueillir la famille, le sapin et les décorations intérieures et extérieures, les cartes de souhaits à poster, les réceptions de bureau, les rencontres entre amis, etc.

Le vrai sens de Noël

Mais pour vous et pour moi, le vrai sens de Noël c'est d'abord et avant tout la venue tant attendue du Messie. Il est certain que tous ces préparatifs de Noël sont importants mais il ne faut pas oublier non plus de préparer notre cœur à accueillir l'Enfant-Dieu.

Noël, fête de la joie

Noël, c'est la fête de la joie. La naissance de notre Sauveur fut annoncée aux bergers de Bethléem comme un sujet de grande joie : « **Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David** » (Lc 2,10-11).

C'est tellement vrai que Noël est la fête de la joie. Même les personnes qui ne pratiquent plus, ou qui ne pratiquent pas, se laissent envahir par une grande joie à l'approche de la fête de Noël. Les souvenirs d'enfance, la beauté du sapin illuminé et décoré, la solennité de la messe de minuit, le réveillon, les tourtières de maman, le ragoût de pattes de cochon, la joie des rencontres et des retrouvailles, tout cela remonte dans les cœurs.

Même si leur joie à l'approche de Noël est différente de la nôtre, ils sont quand même envahis par la féerie de Noël.

Noël, fête de l'Amour

Noël, c'est la fête de l'Amour avec un « A » majuscule. C'est la fête de l'Amour d'un Dieu qui Se donne à l'humanité entière car « **Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle** » (Jn 3,16).

Noël, fête de l'humilité

Noël, c'est la fête de l'humilité. Celui qu'on ne peut voir et vivre (Ex 33,20) a pris chair d'une vierge et S'est fait tout petit pour nous révéler la tendresse et la miséricorde de Dieu.

Celui qui est le Verbe de Dieu (Jn 1,9-14) ne peut pas parler. Celui qui est le « Tout-Puissant » (Lc 1,49) ne peut rien faire par Lui-même. Il est totalement dépendant de Marie, sa Mère.

Celui qui commande à la tempête (Lc 8,25) et qui, à la simple mention de son Nom (Jn 18,6) fait reculer les forces du mal ne peut même pas bouger du doigt le brin de paille qui le pique et le chatouille.

Noël, fête de la paix

Les Juifs attendaient un Messie puissant, un guerrier, et n'ont pas su reconnaître dans un petit nourrisson leur Sauveur tant attendu. Jésus n'était pas venu pour libérer son peuple des oppresseurs étrangers mais de l'esclavage du péché.

Noël, fête de la simplicité

Celui qui aurait pu naître dans les plus riches et somptueux palais et qui aurait pu avoir de nombreux serviteurs a choisi ce qu'il y avait de plus pauvre, une étable. Ses seuls courtisans sont de pauvres bergers, des gens sans instruction, sans statut social. En choisissant une étable, Jésus nous met en garde contre l'amour déraisonné de l'argent, du luxe, de la gloire des hommes et des biens de la terre.

Noël, fête de l'adoration

Celui dont la naissance était tant attendue aurait pu naître au milieu de grandes fêtes, des plus grands honneurs, mais Il a choisi le silence de la nuit et l'adoration silencieuse de Marie sa Mère et de Joseph.

Noël, fête de la confiance

Dieu qui avait fait confiance à Adam et à Ève n'a pas hésité à faire de nouveau confiance au genre humain en lui envoyant Jésus tout en sachant que, encore une fois, les hommes ne répondraient pas tous à Son attente, à Son Amour.

Noël, fête de la lumière

Celui que saint Jean, dans son prologue, appelle « **la lumière véritable qui éclaire tout homme** » (Jn 1,9) vient à chaque Noël raviver en nous la lumière, la flamme de notre baptême. Il nous rappelle que nous sommes tous et toutes, chacun et chacune, appelés à être porteurs de la lumière véritable, de la lumière de Dieu et que nous devons de plus en plus faire place à cette lumière qui nous habite.

Noël, fête de l'accueil

Noël, c'est aussi la fête de l'accueil. Jésus a choisi de Se faire tout petit parce que la pureté, la simplicité et la fragilité d'un nouveau-né ne fait peur à personne. Au contraire, presque tout le monde se laisse attirer par un enfant.

Noël, fête des recommencements

Noël, c'est un temps privilégié dans le cycle de l'année liturgique. À chaque nuit de Noël, la naissance du « petit Jésus » nous invite à renaître d'en-haut, à nous laisser toucher par Son appel si pressant, à nous laisser aimer et à nous apprendre à aimer toujours plus en contemplant l'adoration silencieuse de Marie et de Joseph.

Sur les pas des bergers

Au cours du mois de décembre, saurons-nous à l'exemple des bergers, mettre de côté « nos brebis », nos préoccupations et notre travail pour quelques heures afin de pouvoir nous aussi aller jusqu'à Bethléem voir ce qui est arrivé et ce que le Seigneur a fait connaître ? (Lc 2,15)

C'est pour cela qu'Il est venu. À nous d'être assez présents et présentes à Sa présence pour ne rien Lui refuser et faire de notre cœur une crèche digne de l'Enfant-Dieu.

Joyeux Noël !

